baie fournit un hâvre excellent, où les vaisseaux hivernent en sureté et commodément. La côte opposée se termine en trois pointes; les deux plus éloignées sont extrêmement hautes; mais celle du milieu est de tous les environs de la ville le lieu le plus élevé.

La pointe la plus éloignée se nomme Hamilton; elle est couverte de bois. Vis-à-vis est l'île aux Cèdres, rocher considérable, dont on a rasé dernièrement tout les bois. On y tient un télégraphe qui correspond avec celui de l'île aux Serpents, \* audessus et ceux en descendant jusqu'à Cananocoui, Celle du milieu s'appelle pointe Henri. On l'a désertée pour y construire des logemens pour un camp d'observation, et l'on méditait d'y faire des fortifications de conséquence. La pointe la plus près de la ville a d'abord en le nom de Pointe Haldimand; elle a maintenant celui de Pointe Frédérick. C'est un terrain uni, fort peu élévé et bien fortifié. Cette langue de terre se nomme encore Navy Point, parce que c'est là que sont les chantiers de construction et les magazins de la marine. Il y a ici constamment des troupes; elles y ont de bons quartiers et un corps de garde séparé. Un vaisseau hors de service, étançonné dans la baie qui sépare cette pointe de la Pointe Henri, y sert d'hôpital. La sureté et le salut de Kingston du côté de l'eau, dépendent de la coopération des batteries des pointes Mississagué et Frédérick, et le canon de ces deux postes peut interdire l'entrée du port à toute force navale, si le feu est habilement dirigé.

Kingston est l'entrepôt des marchandises destinées pour le haut pays, et le principal dépôt des approvisionnemens et des munitions militaires. Tous ces articles y sont communément transporté de Montréal en bateaux; en conséquence les vaisseaux ne descendent presque jamais plus bas, quoique les plus gros vaisseaux du lac pussent aller sans obstacle jusqu'à *Prescott*; mais le canal étant étroit, ils ne pourraient monter sans un vent bien favorable. Les premiers vaisseaux français qui ont navigué sur le lac Ontario

ont été construits à Catarocoui par Mr. de la Salle.

Ayant 1784, cette ville n'était proprement qu'un poste militaire, où le Roi et quelques marchands avaient des magazins; ce n'est que de cette époque peu reculée qu'elle a commencé à devenir ce

qu'elle est à présent. Le commerce y est florissant.

Les terres auprès de la ville sont assez médiocres, mais elles sont bonnes à deux ou trois milles en profondeur, et les établissemens, s'y augmentent journellement. Le climat y est sain. "On y trouvé," dit Larochefoucault Liancourt, "de la pierre à chaux de l'espèce argilleuse, à grain fin et d'un gris foncé. Là ainsi que sur la plupart des côtes du lac, les cailloux sont de dif-

<sup>\*</sup> Snake Island.—C'est une petite île plus haut que Kingston, absolument déserte, et d'où la vue s'étend fort au loin sur le lac; on y a construit une redoute, et l'on y tient un petit détachement qui a soin du télégraphe.